

Le drone, pièce maîtresse de l'arsenal des *narcos* mexicains

Georges Berghezan



[17 décembre 2025]



Le GRIP bénéficie du soutien
du Service de l'Éducation
permanente de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.

Photo de couverture : Drone Hermes 450 de la force aérienne mexicaine – crédit :
Fuerza Aerea Mexicana.

Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement une
position du GRIP dans son ensemble.

Tous droits réservés. © Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité

Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité

Mundo-Madou – 7-8 Avenue des Arts – 1210, Saint-Josse-ten-Noode, Belgique

Tél. : +32 (0) 0473 982 820 – admi@grip.org – www.grip.org

X/Twitter : [@grip_org](https://twitter.com/grip_org) – Facebook : GRIP.1979

Le drone, pièce maîtresse de l'arsenal des *narcos* mexicains

Résumé

Au Mexique, en proie à une interminable « *guerre de la drogue* », le drone a acquis une place de choix dans l'arsenal des groupes criminels actifs principalement dans le narcotrafic vers les États-Unis. Plusieurs cartels ont fait du pilotage à distance d'engins aériens un outil majeur de leurs tactiques, s'en servant pour une vaste gamme d'opérations, du transport de stupéfiants à la surveillance du terrain et jusqu'à l'attaque des adversaires et concurrents. Les forces de sécurité mexicaines tentent de répondre à la menace en s'équipant elles-mêmes de drones et de matériel de détection et de brouillage. En outre, les États-Unis — qui ont désigné comme « *terroristes* » six cartels de ce pays — multiplient les vols télépilotés autour et même à l'intérieur de l'espace aérien mexicain, officiellement en concertation avec les autorités locales. Cette note d'analyse entend, d'une part, mettre en exergue les capacités d'innovation et d'adaptabilité des cartels et l'insertion des drones dans des stratégies de plus en plus sophistiquées et, d'autre part, s'interroger sur l'opportunité des ripostes mises en œuvre ou planifiées par les autorités mexicaines et étatsuniennes.

Drones : A centrepiece in the Mexican drug cartels' arsenal

Abstract

In Mexico, gripped by an endless 'drug war', drones have become a key component of the arsenal of criminal groups that profit from drug trafficking to the United States. Several cartels have made the remote piloting of aerial vehicles a major tool in their tactics, using them for a wide range of operations, from transporting narcotics to monitoring the terrain and even attacking adversaries and competitors. Mexican security forces are attempting to counter the threat by equipping themselves with drones and detection and jamming equipment. Furthermore, the United States – which has designated six cartels from this country as 'terrorist' groups – is increasing its remotely piloted flights around and even within Mexican airspace, officially in consultation with local authorities. This analytical note aims, on the one hand, to highlight the innovative and adaptive capabilities of the cartels and the integration of drones into increasingly sophisticated strategies and, on the other hand, to question the appropriateness of the responses implemented or planned by the Mexican and US authorities.

L'auteur

Après avoir travaillé au GRIP comme chercheur durant les années 1980, **Georges Berghezan** y est revenu au début des années 2000. Il a alors concentré ses activités sur les nombreux conflits « *post-guerre froide* », particulièrement en Afrique subsaharienne, et sur les outils servant à les mener, les armes légères et de petit calibre, dont l'utilisation et les transferts commençaient seulement à être quelque peu réglementés. C'est donc autour de ces deux problématiques – Afrique et armes légères – qu'il menait la plupart de ses activités. Depuis sa retraite en 2022, il continue à collaborer occasionnellement avec le GRIP en tant que chercheur associé.

Pour citer cette publication

BERGHEZAN Georges, « Le drone, pièce maîtresse de l'arsenal des *narcos* mexicains », *Note d'analyse du GRIP*, 17 décembre 2025.

Introduction

Les drones, ces systèmes aériens pilotés à distance, sont en train de bouleverser les règles de la guerre, et pas seulement sur le front russo-ukrainien. Le Mexique — en proie à une interminable « *guerre de la drogue* » — n'échappe pas à cette évolution. Plusieurs groupes criminels ont fait du pilotage à distance d'engins aériens un outil majeur de leurs tactiques, s'en servant pour une grande variété d'opérations, du transport de stupéfiants à la surveillance du terrain et jusqu'à l'attaque d'autres gangs, des forces de sécurité ou de simples civils. Les forces armées et la police tentent de répondre à la menace en s'équipant elles-mêmes de drones et de matériel de détection et de brouillage. Enfin, le grand voisin du nord — dont le Département d'État a désigné en février 2025 six cartels mexicains comme « *organisations terroristes étrangères*¹ » — multiplie discrètement les vols télépilotés autour et même à l'intérieur de l'espace aérien mexicain, officiellement en concertation avec les autorités locales.

Cette étude est donc consacrée au rapide développement de l'usage de drones par des groupes criminels et aux tentatives des autorités mexicaines et étatsuniennes d'y faire face. Pour la réaliser, nous avons fait appel aux informations publiées dans les médias, principalement au Mexique et aux États-Unis, à plusieurs rapports d'instituts spécialisés et à des documents officiels. La conclusion met en exergue les capacités d'innovation et d'adaptabilité des cartels et s'interroge sur l'opportunité des ripostes mises en œuvre ou planifiées par les autorités mexicaines et étatsuniennes.

1. Contrebande, renseignement et propagande

Les autorités mexicaines ont enregistré les premiers usages de drones par des groupes criminels en 2010, notamment pour le transport de stupéfiants à travers la frontière avec les États-Unis. Entre 2012 et 2014, la *Drug Enforcement Administration* (DEA), agence fédérale étatsunienne dédiée à la lutte contre le trafic de drogues illicites, a répertorié 150 vols de drones franchissant sa frontière sud, transportant un total d'environ deux tonnes de cocaïne et d'autres drogues². Bien que relativement marginale, cette méthode de contrebande semble en forte croissance. En 2022, le Service des douanes et de protection des frontières des États-Unis (*US Customs and Border Protection*, CBP) a détecté environ dix mille incursions de drones à partir du

¹ « [Designation of International Cartels](#) », *Department of State*, Office of the Spokesperson, 20 février 2025.

² MEJÍA Camilo, « [Carteles de México construyen drones narco hechos a la medida: DEA](#) », *InSight Crime*, 11 juillet 2014.

Mexique, dont certains chargés de stupéfiants³. Durant le second semestre 2024, ce sont plus de 27 000 vols de drones, surtout nocturnes, à proximité ou à travers la frontière, que le CBP a repérés. Dans le même laps de temps, il a saisi plus d'une demi-tonne de drogue convoyée par les airs, principalement du fentanyl et de la méthamphétamine⁴. Certains appareils ont assez d'autonomie pour déposer leur cargaison jusqu'à 50 km à l'intérieur du territoire étatsunien⁵.

Pour les cartels mexicains, les drones sont également devenus un outil majeur de renseignement (intelligence, surveillance et reconnaissance, ou ISR). Ainsi, au début 2025, en plus du transport de drogue, des centaines de vols quotidiens de drones le long de la frontière ou à l'intérieur du territoire étatsunien avaient pour but de déjouer la surveillance des autorités frontalières et favoriser le passage par la voie terrestre de drogue ou de migrants clandestins⁶. Au Mexique, les drones précèdent les transports « *sensibles* » (drogue, armes, minerais exploités illégalement...) pour s'assurer qu'aucun obstacle imprévu ne se dresse sur leur chemin⁷. Ils jouent également un rôle de soutien de plus en plus important aux opérations armées opposant les cartels aux forces de l'ordre ou à des groupes concurrents, notamment pour localiser et espionner les adversaires⁸.

En outre, depuis plusieurs années, les *narcos* utilisent ces appareils pour réaliser des vidéos de propagande, dans le but d'illustrer leurs exploits sur le champ de bataille ou d'intimider leurs adversaires⁹, ou encore pour tenter d'apparaître comme les protecteurs de la veuve et de l'orphelin. Ainsi, pendant la pandémie de covid-19, plusieurs cartels ont utilisé des drones pour filmer des séquences montrant leurs membres en train de distribuer de l'aide humanitaire sous les acclamations de populations confinées¹⁰.

³ « [Rapport 2024](#) », Nations Unies, Organe international de contrôle des stupéfiants, 4 mars 2025, §365, p. 67.

⁴ « [Testimony of Steven Willoughby before the Committee on the Judiciary, United States Senate](#) », US Department of Homeland Security, 22 juillet 2025.

⁵ « [Use of Unmanned Aircraft Systems by FTO-Designated Mexico-Based Cartels a Danger to US Security Officials and Public Safety](#) », Office of the Director of National Intelligence, Joint Counterterrorism Assessment Team, 3 septembre 2025.

⁶ *Ibid.*

⁷ ROJAS SASSE Emilia, « [Drones: ¿una nueva dimensión de la violencia en México?](#) », Deutsche Welle, 28 août 2023.

⁸ BUNKER Robert J. et SULLIVAN John P., « [Mexican Cartels Are Embracing Aerial Drones and They're Spreading](#) », *War on the Rocks*, 11 novembre 2021.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ MARTINEZ Chivis, « [Tuxpan and Tecalitlán, Jalisco: "Thank you, Señor Mencho."](#) », *Borderland Beat*, 5 mars 2020 ; CÓRDOBA José, « [Mexico's Cartels Distribute Coronavirus Aid to Win Popular Support](#) », *The Wall Street Journal*, 14 mai 2020.

2. Apparition des drones armés

Une étape a été franchie en 2017 avec l'apparition de drones armés. En octobre de cette année, la police a intercepté, à l'occasion d'un contrôle routier dans l'État de Guanajuato, un véhicule transportant un drone quadricoptère relié à un détonateur à radiofréquence et à un engin explosif improvisé (EEI) et arrêté les quatre passagers, membres du *Cártel de Jalisco Nueva Generación* (CJNG), un des principaux cartels du pays, classé « *terroriste* » par les États-Unis. Puis, en juillet 2018, le domicile du secrétaire de la Sécurité publique de Basse-Californie, à Tecate, une ville à la frontière des États-Unis, a été survolé par deux drones, dont un a largué deux engins explosifs volontairement désamorcés, auxquels étaient attachées des photos de la famille de ce responsable, l'opération étant filmée par le second appareil. Bien que pouvant être létaux, les drones armés servent aussi à intimider¹¹.

Les attaques par drone sont demeurées rares pendant les années suivantes, puisque le ministère de la Défense (*Secretaría de la Defensa Nacional*, SEDENA) n'en a répertorié que cinq en 2020. Mais elles se sont multipliées à partir de l'année suivante : 107 en 2021, 233 en 2022 et 260 pour les trois premiers mois de 2023¹², soit près de trois par jour ! Alors que, en 2021, des attaques de drones étaient signalées dans les États de Guanajuato, où le CJNG affrontait le CSRL, et de Jalisco, place forte du CJNG¹³, c'est en avril de cette année au Michoacán qu'elles ont fait leurs premières victimes, deux policiers blessés lors de l'attaque du poste de police de la petite ville d'Aguililla. L'État du Michoacán est le terrain d'affrontement de plusieurs cartels, dont le CJNG, *Cárteles Unidos* et *La Nueva Familia Michoacana*, tous trois inscrits sur la liste du Département d'État¹⁴.

Si Aguililla est célèbre pour être le lieu de naissance de Nemesio Oseguera, dit *El Mencho*, leader du CJNG et actuellement le *narco* le plus recherché d'Amérique du Nord, l'attaque d'avril 2021 marque aussi un tournant tactique, car, officiellement pour la première fois, un cartel a eu recours à un explosif plastique, en l'occurrence du C4, beaucoup plus maniable et puissant qu'un EEI, qui est généralement composé de poudre

¹¹ « [Reportan drones con granadas; uno descendió en la casa del titular de la SSP en BC](#) », *Proceso*, 10 juillet 2018 ; KRAMÉ Ghaleb *et al.*, « [Narco drones: tracing the evolution of cartel aerial tactics in Mexico's low-intensity conflicts](#) », *Small Wars & Insurgencies*, vol. 34, n° 6, 18 juin 2023, p. 1095-1129.

¹² SÁNCHEZ VALDÉS Víctor Manuel, « [Drones, la nueva tendencia en el arsenal de las organizaciones criminales](#) », *Animal Politico*, 7 avril 2025. Notons que le site *BorderReport.com*, basé aux États-Unis, livre des chiffres plus modestes, mais néanmoins en forte augmentation : 77 bombardements par drone en 2024 contre 35 en 2023. Voir RESENDIZ Julian, « [Cartel drone attacks growing exponentially in Mexico, Colombia](#) », *Border Report*, 20 novembre 2025.

¹³ SAITO Hiroto, « [Drones usados como armas en México: ¿cambio de reglas o simple truco?](#) », *InSight Crime*, 6 mai 2021.

¹⁴ MARTINEZ Ricardo, « [A Mexican Drug Cartel Is Dropping Bombs on Cops With a Drone](#) », *Vice*, 23 avril 2021.

artisanale lestée de pièces métalliques¹⁵. Cependant, l'année précédente, deux drones chargés de C4 appartenant au CJNG avaient déjà été découverts par un groupe d'autodéfense du Michoacán¹⁶ et un « *arsenal terroriste* », comprenant des drones et du C4, avait été saisi par la police auprès de membres présumés du *Cartel Santa Rosa de Lima* (CSRL) à San Pedro Cholula (Puebla)¹⁷.

Carte : Les États les plus affectés par les attaques de drones (en jaune)



Source : GRIP, 2025

¹⁵ MARTINEZ Ricardo, « [A Mexican Drug Cartel Is Dropping Bombs](#) », *loc. cit.* ; KRAMÉ Ghaleb *et al.*, « [Narco drones](#) », *loc. cit.*

¹⁶ « [CJNG usa drones con explosivos C4 y balines como forma de ataque](#) », *El Universal*, 17 août 2020.

¹⁷ KUHN David A., BUNKER Robert J., SULLIVAN John P., « [Mexican Cartel Tactical Note #45: Drones and Explosives Seized in Puebla, Mexico by Fiscalía General de la República \(FGR\) and Secretaría de la Defensa Nacional \(SEDENA\)](#) », *Small Wars Journal*, 21 mai 2020.

3. Innovations techniques et tactiques

C'est d'ailleurs au Jalisco que le CJNG a fait, en novembre 2022, l'étalage de ses capacités de sophistication et d'adaptabilité en attaquant le poste de police d'Encarnación de Díaz. L'assaut terrestre a été précédé d'une attaque de drones et puis de celle d'un avion léger. Les drones ont bombardé le poste à l'aide d'EEI, mais ils auraient aussi servi à opérer une reconnaissance du terrain et à guider l'avion — un *Cessna* — duquel a surgi un tir nourri d'arme légère une fois en vue de sa cible. L'affrontement a fait deux morts de chaque côté¹⁸.

En août 2024, un autre poste de police a été bombardé par des drones dans la petite ville de Buenavista Tomatlán (Michoacán), mais sans faire de victimes. Simultanément, des hommes armés déclenchaient des fusillades, incendiaient des véhicules et bloquaient les routes d'une région où divers cartels se déchirent pour le contrôle du trafic de drogue et du racket de la culture des agrumes¹⁹. Également en août 2024, le ministre de la Défense Luis Crescencio Sandoval reconnaissait pour la première fois que les drones des *narcos* avaient blessé et tué plusieurs membres des forces armées, principalement au Michoacán²⁰ où, à la fin de l'année, une embuscade du *Cártel Nueva Generación* a encore tué un soldat et en a blessé six²¹. En janvier 2025, deux attaques distinctes au Chihuahua, attribuées à un groupe allié au *Cartel de Sinaloa* (CdS), occasionnaient la mort d'un colonel de la Garde nationale — une nouvelle branche des forces armées qui a remplacé la police fédérale — et de graves blessures à un général de l'armée²².

Mais la plupart des affrontements armés par drones interposés semblent plutôt en lien avec les rivalités entre cartels. Par exemple, en avril 2023, le *Cartel de Sinaloa* a filmé et revendiqué le largage d'un EEI sur au moins un véhicule du CJNG à Teocaltiche (Jalisco)²³. Un des incidents les plus sanglants s'est déroulé au début janvier 2024 dans la communauté Buenavista de los Hurtado, située dans la municipalité d'Heliodoro Castillo (Guerrero), attaquée par le cartel *La Familia Michoacana*, d'abord par les airs, à l'aide

¹⁸ CHAPARRO Luis, « [A Cartel Used Armed Drones and a Plane to Bomb Police](#) », *Vice*, 28 novembre 2022 ; KRAMÉ Ghaleb et al., « [Narco drones](#) », *loc. cit.*

¹⁹ « [Atacan instalaciones policiacas con drones y queman unidades en Tierra Caliente](#) », *Proceso*, 27 août 2024.

²⁰ « [Mexican army acknowledges some of its soldiers have been killed by cartel bomb-dropping drones](#) », *AP*, 2 août 2024.

²¹ « [Miembros del CNG atacan con drones al Ejército en Cotija, Michoacán](#) », *Informador.mx*, 16 décembre 2024.

²² « [Muere Coronel y General del Ejército queda herido en sendas emboscadas de sicarios con drones en Chihuahua](#) », *Insurgente Press*, 2 février 2025.

²³ MAYEN Baruc, « [Cártel de Sinaloa usó drones explosivos contra sicarios del CJNG en Teocaltiche](#) », *infobae*, 25 avril 2023.

d'explosifs largués par drones, puis par terre, à la grenade et à l'arme automatique. Dix cadavres calcinés, certains décapités, ont été retrouvés le lendemain. En outre, au moins six personnes ont été blessées et 14 auraient été enlevées, tandis que certaines sources parlaient de l'exécution sommaire de 30 personnes. La « cible » de l'assaut était apparemment la bande rivale de *Los Taclos*, active dans l'abattage illégal et le commerce de bois, mais il est probable que de simples cultivateurs figuraient aussi parmi les victimes. Le village a ensuite été abandonné par les survivants²⁴.

Voisin de celui du Michoacán, l'État de Guerrero est particulièrement affecté par les bombardements de drones, principalement du fait de *La Familia Michoacana* qui cherchent à y asseoir sa domination après avoir été expulsée de son état d'origine. Avant le massacre de janvier 2024, la municipalité d'Heliodoro Castillo avait déjà subi, en 2023, une multitude d'attaques, qui avaient tué au moins une personne et endommagé deux écoles²⁵. Et, plus tard en 2024, plusieurs autres municipalités du Guerrero continuaient à vivre dans la psychose d'attaques parfois quotidiennes de drones²⁶.

4. Populations terrorisées

D'autres États sont aussi lourdement affectés par le fléau. Pour se limiter aux incidents les plus récents, citons l'attaque, en octobre 2025, de trois drones qui ont largué des EEI composés de poudre, clous, billes et autres fragments métalliques sur les bureaux de l'unité anti-enlèvement du procureur de Basse-Californie situé à Tijuana, à quelques encablures des États-Unis. L'attentat, attribué au CJNG, a causé des dégâts matériels, mais pas de blessé²⁷. Ce même mois d'octobre, le gouverneur de l'État de Sinaloa déclarait que la population de Badiraguato fuyait la localité par peur des incessants bombardements par drones auxquels se livrent deux factions du *Cartel de Sinaloa*, en guerre depuis une année²⁸. Badiraguato est le fief de ce cartel depuis des décennies et la commune de naissance de son fondateur, Joaquín Guzmán, mieux connu sous le surnom d'*El Chapo*, extradé aux États-Unis en 2017.

²⁴ OCAMPO ARISTA Sergio, « [Guerrero: hallan 10 cuerpos calcinados en Buenavista](#) », *La Jornada*, 7 janvier 2024 ; OLIMPIO Guido, « [Un combate con drones entre dos grupos de narcos en México deja al menos 30 muertos](#) », *El Mundo*, 7 janvier 2024 ; « [Buenavista de los Hurtado, Guerrero, Comunidad Destruída por Ataques Criminales con Drones](#) », *N+*, 17 janvier 2024.

²⁵ « [Sicarios atacan con drones a comunidades de Guerrero](#) », *Deutsche Welle*, 28 août 2023 ; CASTRO Marlén, « [Bombas con drones en El Caracol, Guerrero, dejan a niños sin escuela y familias desplazadas](#) », *Animal Político*, 31 août 2023 ; MAYEN Baruc, « [Familia Michoacana lanza ataque con drones a escuela primaria de Guerrero](#) », *infobae*, 16 novembre 2023.

²⁶ CANO Joel, « [Ataques con drones de la Familia Michoacana en Guerrero persisten pese a pedidos de ayuda](#) », *infobae*, 25 mars 2024.

²⁷ BELSASSO Bibiana, « [Drones en el cielo, la nueva batalla](#) », *La Razón*, 21 octobre 2025.

²⁸ CAMPOS MONTES Israel, « [Confirma Rubén Rocha ataques con drones y desplazamiento forzado en Badiraguato](#) », *Diario de México*, 28 octobre 2025.

Mais, en 2025, l'État le plus touché par les drones armés semblait demeurer le Michoacán. Dans la municipalité d'Apatzingán, plusieurs villages se vidaient de leurs habitants à cause des affrontements et bombardements par drones entre le CJNG et le cartel *Los Caballeros Templarios* (« les chevaliers templiers »), qui n'hésitaient pas à prendre pour cibles les églises et les écoles, seuls immeubles en dur de ces localités, où les villageois tentaient de trouver refuge²⁹. Non loin de là, en septembre, près de la petite ville de Buenavista Tomatlán, où des gangs avaient semé le chaos et bombardé le poste de police en 2024, un drone a largué, en septembre, un EEI sur des cultivateurs de citrons, tuant le plus jeune, âgé de 15 ans, et blessant grièvement les deux autres³⁰.

5. Des drones adaptés ou sur mesure

Les cartels mexicains ne semblent pas avoir eu beaucoup de difficultés à se procurer des drones de plus en plus sophistiqués. Au début, des appareils de loisir, disponibles sur le marché civil, étaient importés, souvent des États-Unis, ou achetés sur *eBay* ou *Amazon*, puis adaptés pour transporter des charges, notamment explosives³¹. Des drones plus puissants, dits commerciaux, destinés notamment au secteur agricole, auraient également été acquis et adaptés par certains cartels, dont le CJNG³².

Mais, rapidement, certains gangs se sont tournés vers la production locale, ayant recours à des techniciens et des ingénieurs payés bien au-delà du salaire normal pour construire des appareils « *sur mesure* »³³. Ainsi, deux étudiants, arrêtés en avril 2021, auraient été impliqués dans la production des drones du CSRL saisis en 2020 à San Pedro Cholula (voir plus haut)³⁴. En février de cette même année, *La Güera China* (« la blonde aux cheveux bouclés »), responsable des drones de la Garde nationale, a déserté pour offrir ses services au cartel *Los Viagras*. Avec quatre de ses nouveaux collègues, elle a été tuée quelques mois plus tard au Michoacán dans l'explosion accidentelle de la charge d'un drone qu'elle était en train de manipuler³⁵. Selon l'Organe international de

²⁹ URESTE Manu, « [Guerra entre cárteles con minas y bombardeos con drones deja cientos de desplazados y comunidades fantasma en Apatzingán](#) », *Animal Político*, 8 avril 2025 ; URESTE Manu, « [Drones y explosivos provocan nuevos desplazamientos forzados en comunidades de Apatzingán](#) », *Animal Político*, 9 juillet 2025.

³⁰ MB, « [Un jornalero muerto y dos heridos por explosivos lanzados desde drones](#) », *Diario abc de Michoacán*, 13 septembre 2025.

³¹ MARTINEZ Ricardo, « [A Mexican Drug Cartel Is Dropping Bombs](#) », *loc. cit.* ; OLIMPIO Guido, « [Un combate con drones](#) », *loc. cit.*

³² VELA Roger, « [Guerra de drones, una nueva fase de narcoviolencia en México](#) », *Wired*, 25 janvier 2024.

³³ MEJÍA Camilo, « [Carteles de México construyen drones](#) », *loc. cit.*

³⁴ KRAMÉ Ghaleb *et al.*, « [Narco drones](#) », *loc. cit.*

³⁵ « [La historia de la 'Güera China': cambió la Guardia Nacional por 'Los Viagras' y encontró la muerte](#) », *MTP Noticias*, 16 juillet 2021.

contrôle des stupéfiants, les drones « *sur mesure* » des *narcos* mexicains peuvent emporter des charges pesant jusqu'à 100 kg³⁶.

Les cartels disposent également de personnel spécialisé dans le maniement des drones, souvent de très jeunes gens recrutés à cet effet³⁷. Le CJNG a été le premier à se doter d'une unité dédiée à leur pilotage, les *Operadores droneros*, composée à l'origine, en 2021, d'une douzaine de membres, disposant d'insignes propres et produisant, à des fins de propagande, des vidéos de leurs frappes³⁸. Le CJNG paierait grassement ses *droneros* expérimentés, bien plus qu'un banal *sicario*³⁹. D'autres cartels, en particulier le *Cártel del Golfo*, inscrites sur la liste des organisations terroristes par Washington, disposeraient également d'une unité de *droneros*⁴⁰.

6. La filière ukrainienne

Par ailleurs, pour être compétitifs dans cette course aux armements et à la technologie, les cartels mexicains n'hésitent pas à faire appel à l'expertise étrangère. Plusieurs anciens militaires colombiens ont été arrêtés en 2023 et 2024, accusés d'avoir été engagés par *Los Viagras* pour modifier des EEI afin qu'ils soient largables par des drones⁴¹. Des *droneros* mexicains ont également été envoyés dans la *Légion internationale* ukrainienne, moins pour y combattre l'ennemi russe que pour y apprendre de nouvelles techniques, comme la conduite de drones kamikazes (ou « *munitions rôdeuses* ») avec vue à la première personne (*First-Person View*, FPV). Après une alerte du *Centro Nacional de Inteligencia* (CNI) mexicain au début de l'été 2025, les services ukrainiens ont rapidement établi que plusieurs Mexicains, ainsi que des Colombiens, parfois sous couvert de fausses identités, s'étaient engagés dans les forces ukrainiennes et avaient suivi des formations dans une des « *académies de drones* » mises en place par Kiev depuis le début de la guerre afin d'y enseigner le pilotage, la construction et l'entretien de drones FPV⁴².

³⁶ « [Rapport 2024](#) », *loc. cit.*, §367, p. 67-68

³⁷ RESENDIZ Julian, « [Cartel drone attacks growing exponentially](#) », *loc. cit.*

³⁸ BUNKER Robert J., SULLIVAN John P., « [Operadores Droneros del Cartel Jalisco Nueva Generación \(CJNG\): Specialized Cartel Drone Unit Patch](#) », *C/O Futures Cartel Research Note Series*, 31 mai 2023 ; MONDRAGÓN TOLEDO Gabriel, « [NarcoDrones Have Become a Growing Scare Tactic in Mexico's Drug Wars](#) », *Inkstick*, 7 novembre 2023.

³⁹ BIO Demian, « [Former Jalisco Cartel Operative Reveals He Made Thousands Of Dollars a Month Flying Explosive-Laden Drones](#) », *Latin Times*, 30 juillet 2025.

⁴⁰ RESENDIZ Julian, « [Cartel drone attacks growing exponentially](#) », *loc. cit.*

⁴¹ CAMILO JARAMILLO Juan, « [Drones Fuel Criminal Arms Race in Latin America](#) », *InSight Crime*, 6 mars 2025.

⁴² PRIOLON Grégory, « [Le contre-espionnage ukrainien enquête sur la présence de sicarios sur le front](#) », *Intelligence Online*, 29 juillet 2025 ; « [Latin American Drug Cartels Send 'Volunteers' to Ukraine for Drone Training](#) », *Kyiv Post*, 31 juillet 2025.

Et, effectivement, les drones kamikazes FPV semblent maintenant présents sur le champ de bataille mexicain. En avril 2025, une vidéo circulant sur les réseaux sociaux paraissait montrer la première utilisation de drone FPV par un cartel, en l'occurrence le CJNG, toujours à la pointe des innovations. Par rapport aux drones larguant des explosifs, à pilotage à vue, les drones kamikazes FPV, ou à immersion, explosent en percutant leur cible et présentent plusieurs avantages, notamment une excellente maniabilité et une redoutable précision⁴³.

D'autre part, selon des communications interceptées par le CNI, un groupe criminel basé sur la côte du Pacifique attendait, en septembre 2025, la livraison de drones à fibre optique. Ces aéronefs — déroulant derrière eux un câble pouvant mesurer plusieurs kilomètres — permettent d'échapper au brouillage et sont plus difficiles à détecter que des drones guidés par des ondes. Ils ont été introduits au printemps 2024 par l'armée russe lors de sa contre-offensive de Koursk, suivie quelques semaines plus tard par sa consœur ukrainienne. Le coût d'un exemplaire, avec 10 km de câble optique, ne dépasserait pas 35 000 MXN (environ 1 670 EUR)⁴⁴. Selon Robert J. Bunker, chercheur et analyste d'une firme californienne de sécurité internationale, au vu de la rapidité avec laquelle les cartels acquièrent les techniques et matériels expérimentés sur le terrain ukrainien, il est à craindre que, très prochainement, ils parviennent à équiper leurs drones d'armes de petit calibre, voire de lance-roquettes⁴⁵.

Enfin, face à la prolifération des drones, les cartels ne sont pas les derniers à songer à des contre-mesures et s'équipent de plus en plus de systèmes de détection et de brouillage. Sans surprises, c'est le CJNG qui a commencé à en utiliser : dès 2023, ses membres se sont filmés en possession d'un fusil anti-drones de fabrication chinoise, le *QR-07S3 Digital Eagle*. D'une valeur d'environ 20 000 USD, cet appareil émet des ondes électromagnétiques provoquant la perte de contrôle du drone par son pilote⁴⁶. En mars 2025, en réaction à l'intensification des vols de drones étatsuniens à la recherche de laboratoires de fentanyl (voir plus bas), des responsables de cartels ont déclaré investir dans l'achat de matériel avancé de détection et recruter du personnel spécialisé⁴⁷. Quelques semaines plus tard, un membre d'une faction du *Cartel de Sinaloa* a été photographié muni d'un brouilleur portable ultrasophistiqué de marque *Skyfend*, capable de détecter et de faire perdre le contrôle à plusieurs drones simultanément dans un rayon de trois kilomètres. Également fabriqué en Chine, ce brouilleur coûte à

⁴³ ZIEMER Henry, « [Illicit Innovation: Latin America Is Not Prepared to Fight Criminal Drones](#) », CSIS, 11 juin 2025.

⁴⁴ BALDERAS Óscar, « [Cárteles mexicanos esperan llegada de drones de fibra óptica, como los usados en guerra Rusia-Ucrania](#) », *Milenio*, 25 septembre 2025.

⁴⁵ Julian Resendiz, « [Cartel drone attacks growing exponentially](#) », *loc. cit.*

⁴⁶ BUNKER Robert J., BEGERT Matt, « [I&W Concerning Cártel de Jalisco Nueva Generación \(CJNG\) Counter-Drone \(CUAS\) Capabilities](#) », *C/O Futures*, 20 juillet 2023.

⁴⁷ KITROEFF Natalie, VILLEGAS Paulina, « [Trump Threats and Mexico's Crackdown Hit Mexican Cartel](#) », *The New York Times*, 2 mars 2025.

lui seul environ 100 000 USD et fait partie d'un système permettant de détourner la trajectoire des drones ennemis⁴⁸. Enfin, à la frontière étatsunienne, le *Cártel del Noreste* brouillerait les drones du CBP pour faciliter les passages clandestins de migrants⁴⁹.

7. La riposte de l'État mexicain

Les autorités mexicaines ont bien entendu tenté de s'adapter à cette situation. En plus des groupes criminels, de nombreux acteurs ont acquis des drones ces dernières années. Le marché mexicain du drone a dépassé les 460 millions USD en 2024 et il était supposé croître annuellement de plus de 10 %, au moins jusqu'en 2033. La plupart de ces appareils télépilotés sont destinés au secteur agricole (surveillance des cultures, épandage de pesticides...), à l'inspection et à la surveillance des infrastructures, à la construction et au loisir. Cependant, environ 22 % du volume des achats, soit plus de 100 millions USD, a été affecté au secteur militaire et policier en 2024⁵⁰.

La police fédérale, remplacée en 2019 par la Garde nationale, semble être la première à s'être dotée de drones. En 2007, elle a acquis, auprès de la firme locale *Hydra Technologies*, quelques appareils *S-4 Ehécatl*, d'une portée de 110 km, et un mini-drone *S-3 Gavilán*, pouvant être lancés de la main. En 2009, elle a acheté quatre mini-drones *Orbiter*, pouvant monter jusqu'à 18 000 pieds, à la firme israélienne *Aeronautics Defense Systems*, puis, en 2011, deux grands drones *Hermes 900*, contrôlés par satellite, à la célèbre firme *Elbit Systems*, également israélienne⁵¹.

De son côté, le SEDENA a acheté, en 2008, toujours auprès d'*Elbit*, trois mini-drones *Skylark I* et un *Hermes 450*, d'une portée de 200 km. En 2009, à l'initiative de la force aérienne, a été créé un *Escuadrón de Sistemas Aéreos No Tripulados* (« escadron de systèmes aériens non habités »), renommé quelques années plus tard *Escuadrón Aéreo 601*, qui est le principal opérateur de drones de sécurité au Mexique, avec comme missions l'ISR, l'appui aux opérations et la surveillance des infrastructures⁵². En 2018, cet escadron disposait de 21 drones : 3 *Hermes 450* et 18 produits par *Hydra Technologies*, dont plusieurs drones d'attaque au sol *S-45 Baalam*, développés en collaboration avec une firme turque. En outre, l'escadron opérait 2 *Hermes 900* de la compagnie *Petróleos Mexicanos* (PEMEX) afin de surveiller ses oléoducs siphonnés par

⁴⁸ JIMÉNEZ Xavier, « ['La Mayiza' pone en jaque a fuerzas armadas en Sinaloa con equipo anti dron de élite](#) », *Milenio*, 30 mai 2025.

⁴⁹ BRADLEY Ali, ARNOLD Jeff, « [Exclusive: Mexican cartels using devices to disrupt U.S. drones](#) », *Newsnation*, 2 octobre 2024.

⁵⁰ « [Mexico Drones Market Size, Share, Trends and Forecast by Type, Component, Payload, Point of Sale, End Use Industry, and Region, 2025-2033](#) », *IMARC Group*, 2025. Un responsable de ce cabinet de conseil en gestion nous a aimablement communiqué le pourcentage susmentionné le 4 décembre 2025.

⁵¹ GUEVARA Iñigo, « [Los "drones" de México: quién los utiliza y por qué](#) », *Animal Político*, 11 juillet 2015.

⁵² *Ibid.*

des gangs criminels⁵³. Au début 2024, la force aérienne a demandé des crédits pour de nouveau *S-45 Baalam*⁵⁴ et a acquis plus tard dans l'année aux États-Unis un nombre indéterminé de *Sapphire*, des drones à décollage et atterrissage verticaux⁵⁵. Enfin, au cours de la *Feria Aeroespacial México* (FAMEX) d'avril 2025, le SEDENA a dévoilé le prototype d'un drone de « *surveillance, prévention et combat contre les activités délictueuses* ». Celui-ci est présenté comme « *100 % mexicain* » et développé par l'*Universidad Aeronáutica en Querétaro* (UNAQ) ; sa production en série pourrait commencer en 2026⁵⁶.

En plus des autorités centrales, certaines polices des États composant la fédération mexicaine ont leur propre flotte de drones. Ainsi, la police du Chiapas dispose de six drones armés pour « *réaliser des patrouilles et des opérations tactiques dans des zones à haut risque* », en particulier la frontière avec le Guatemala⁵⁷.

Face à l'augmentation de la menace des drones des cartels et du nombre de victimes parmi les militaires, le SEDENA s'est progressivement équipé en équipement anti-drones : un système de neutralisation de drones valant 215 millions MXN (près de 10 millions USD) devait être acheté en 2020⁵⁸ et un investissement de 1,6 milliard MXN (soit environ 89 millions USD) était planifié en 2025 pour des technologies de neutralisation de drones et de détection d'explosifs, dont des drones détecteurs de mines terrestres, une autre arme utilisée par les *narcos*. Ces dépenses s'inscrivaient dans un renforcement de l'*Escuadrón 601*, mandaté également pour la lutte anti-drones⁵⁹. Enfin, en prévision de la Coupe du monde de football de 2026, le SEDENA devrait protéger les stades et lieux de rassemblement de supporters par un système permettant la détection et le blocage du signal de drones indésirables⁶⁰.

⁵³ MEDELLÍN Jorge Alejandro, « [S-45 Baalam: El primer UAV armado hecho en México](#) », *defensa.com*, 20 juillet 2022.

⁵⁴ QUEVEDO José A., « [La Fuerza Aérea Mexicana planea adquirir tres nuevos UAV para el Escuadrón 601](#) », *infodefensa*, 11 janvier 2024.

⁵⁵ QUEVEDO José A., « [La Fuerza Aérea Mexicana adquiere drones Sapphire de la estadounidense Spektreworks para el Escuadrón Aéreo 601](#) », *infodron*, 24 février 2025.

⁵⁶ GONZÁLEZ Fernanda, « [La Sedena trabaja en el primer dron de vigilancia 100% mexicano; su desarrollo costará 100 millones de pesos](#) », *Wired*, 11 mars 2025 ; MORALES Agustín, « [FAMEX 2025 exhibe dron mexicano creado por la UNAQ y la Secretaría de Defensa](#) », *Perfiles*, 23 avril 2025.

⁵⁷ SALAS Carlos, « [Tras enfrentamiento con cárteles regionales, Chiapas refuerza seguridad con robots y drones artillados frontera con Guatemala](#) », *infobae*, 27 juin 2025.

⁵⁸ CRUZ SERRANO Noé, « [Ejército va por sistema antidrones de cárteles del narco](#) », *El Universal*, 21 septembre 2020.

⁵⁹ SALAS Carlos, « [Sedena adquirirá sistemas antidron y detección de explosivos para proteger a soldados](#) », *infobae*, 30 mai 2025.

⁶⁰ « [Ejército prepara equipo antidrones para el Mundial 2026](#) », *Proceso*, 5 septembre 2025.

8. Réglementations et législation

Par le biais de circulaires, la *Dirección General de Aeronáutica Civil* (devenue l'*Agencia Federal de Aviación Civil*, AFAC, en 2019), dépendant du ministère des Transports et Communications, a réglementé depuis 2010 l'utilisation des drones, à l'exception de ceux des forces armées, dans l'espace mexicain. La réglementation actuelle, la « *norme officielle mexicaine* » NOM-107-SCT3-2019, a été publiée au journal officiel en novembre 2019. Elle établit les conditions d'exploitation et les modalités d'enregistrement d'un « *système d'aéronef piloté à distance* » dans le pays⁶¹. Cette norme classe les drones selon leur usage (de loisir, commercial ou gouvernemental) et selon leur poids. Seuls les plus légers, de moins de 250 grammes, ne doivent pas être enregistrés, les autres devant l'être par une procédure en ligne ; les vols de loisir sont interdits de nuit ; les vols commerciaux peuvent être soumis à autorisation ; l'altitude maximale est de 120 m, sauf autorisation ; certaines zones sont interdites (aéroports, sites archéologiques, bases militaires, etc.)⁶².

Signalons encore que, en juin 2024, est entré en vigueur un décret amendant le Code pénal fédéral et la Loi sur les armes à feu et explosifs et portant à 40 ans la peine maximale de prison prévue pour l'usage criminel de drones⁶³ et que, en mai 2025, a été soumis au Sénat un amendement à la loi de l'aviation civile visant à mieux contrôler les importateurs, producteurs et vendeurs de drones⁶⁴. Enfin, alors que nombre de drones utilisés par les cartels sont de la marque chinoise *DJI*, le gouvernement de Mexico a demandé et obtenu l'aide des autorités de Beijing pour localiser ces appareils grâce à leur empreinte numérique⁶⁵.

⁶¹ Secretaría de Comunicaciones y Transportes, « [NORMA Oficial Mexicana NOM-107-SCT3-2019, Que establece los requerimientos para operar un sistema de aeronave pilotada a distancia \(RPAS\) en el espacio aéreo mexicano](#) », *Diario Oficial*, 14 novembre 2019.

⁶² MAGDOLNA Felicia, « [Operating Rules for Drones in Mexico](#) », *FlyEye*, 1^{er} novembre 2024.

⁶³ « [Publica DOF decreto que sanciona el uso de drones con fines delictivos](#) », *Cámara de Diputados*, 14 juin 2014.

⁶⁴ BAYOUD Aurore, « ['Narcodrones': la nueva amenaza criminal en México](#) », *France 24*, 16 juin 2025 ; GUTIÉRREZ Ana Luisa, « [El mercado de drones despegue en México; alcanzará los 848,000 mdd](#) », *Expansión*, 11 octobre 2025.

⁶⁵ RIVA PALACIO Raymundo, « [Drones chinos sobre México](#) », *Eje Central*, 6 mai 2024.

9. Intensification des vols de drones US

Ce panorama serait incomplet sans évoquer un autre important utilisateur de drones autour et à l'intérieur du territoire mexicain. Dès son investiture, l'administration Trump a multiplié les vols d'avions-espions le long, non seulement de sa frontière sud, mais aussi des côtes de Basse-Californie et du Sinaloa⁶⁶. Alors que le Département d'État qualifiait de « *terroristes* » plusieurs cartels mexicains, faisant dire à Elon Musk, alors conseiller présidentiel, que cela les rendait « *éligibles* » à des frappes de drones⁶⁷, une notification gouvernementale au Congrès révélait, en février 2025, que le nombre de vols de drones opérés par la *Central Intelligence Agency* (CIA) au-dessus du territoire mexicain avait fortement augmenté, dévoilant du même coup l'existence d'un programme tenu secret et entamé sous la présidence de Joe Biden. Ces drones seraient des *MQ-9 Reaper* non armés, capables de voler plus haut que des jets commerciaux, et qui pourraient localiser les laboratoires de fentanyl en détectant leurs émissions chimiques⁶⁸.

La réaction des autorités mexicaines à ces révélations a été confuse. Le ministre de la Défense, Ricardo Trevilla, a déclaré qu'il n'était pas au courant de ces vols, mais qu'ils « *n'ont pas violé l'espace aérien national* ». Autre son de cloche de la part de la présidente Claudia Sheinbaum, qui affirmait qu'il n'y avait là « *rien d'illégal* », ces vols relevant d'un « *protocole de coordination et de collaboration existant depuis des années* », et que les informations collectées étaient transmises aux autorités mexicaines⁶⁹. Selon certaines sources, ce programme de la CIA a été en fait lancé il y a plus de vingt ans et aurait notamment permis la localisation et la capture, à deux reprises, de Joaquín *El Chapo* Guzmán⁷⁰.

Autre moment de confusion quand, deux jours après la déclaration de Claudia Sheinbaum selon laquelle il n'y avait pas de vol de la CIA « *en ce moment*⁷¹ », le site *Flightradar24* publiait, le 13 août, l'itinéraire d'un *MQ-9B Guardian* de l'*U.S. Air Force*, opéré par le CBP à partir du Texas, qui a survolé longuement deux localités de l'État de

⁶⁶ SCHMITZ Avery *et al.*, « [US spy planes hunt for intel on Mexican drug cartels as surveillance flights surge near border](#) », *CNN*, 10 février 2025.

⁶⁷ MUSK Elon, « [That means they're eligible for drone strikes](#) », X, 19 février 2025.

⁶⁸ BARNES Julian E. *et al.*, « [C.I.A. Expands Secret Drone Flights Over Mexico](#) », *The New York Times*, 18 février 2025 ; BERTRAND Natasha *et al.*, « [CIA flying covert drone missions into Mexico to spy on drug cartels](#) », *CNN*, 18 février 2025.

⁶⁹ BERTRAND Natasha *et al.*, « [CIA flying covert drone missions](#) », *loc. cit.* ; Agence France-Presse, « [Mexico says US drone flights part of years-old collaboration](#) », *Voice of America*, 19 février 2025.

⁷⁰ FISHER Steve, « [Secret U.S. Drone Program Helped Capture Mexican Cartel Bosses](#) », *The Wall Street Journal*, 28 février 2025.

⁷¹ DINA Eduardo, CORONA Salvador, « [Sheinbaum niega vuelos de drones de la CIA sobre México; hace referencia al Himno Mexicano: "Y una soldada en cada hijo te dio"](#) », *El Universal*, 11 août 2025.

Mexico, une région où sont implantés *La Nueva Familia Michoacana* et le CJNG, avant de disparaître des radars⁷². Cette fois-ci, Omar García Harfuch, secrétaire de la Sécurité citoyenne (équivalent d'un ministre de l'Intérieur), n'a pas tardé à expliquer que le vol a été effectué à la demande d'une institution gouvernementale mexicaine, dans le cadre d'une enquête commune aux deux pays⁷³. Cela dit, personne ne semble s'être demandé s'il entrait bien dans les missions du CBP, une agence dédiée à la protection des frontières étatsuniennes, d'effectuer des vols à bien plus de mille kilomètres de ces frontières.

10. Vers une intervention unilatérale ?

Les survols incessants de la frontière commune par les drones des *narcos* inquiètent en tout cas de plus en plus le CBP et le Service de contrôle de l'immigration et des douanes (*US Immigration and Customs Enforcement*, ICE). Au début de l'année 2025, des appels au meurtre de leurs agents circulaient sur les réseaux sociaux et des cartels auraient approuvé l'utilisation de drones armés de l'autre côté de la frontière⁷⁴. En juillet, au Sénat, un responsable d'un programme anti-drones du *Department of Homeland Security* (ministère de l'Intérieur) se montrait alarmiste en affirmant que « *ce n'est qu'une question de temps avant que des Américains ou des agents des forces de l'ordre ne soient pris pour cible* » par des drones à la frontière⁷⁵. Lors de la même audition, un responsable d'une unité anti-drones du *Federal Bureau of Investigation* (FBI) déclarait que son agence formait du personnel « *de confiance et vérifié* » des forces de sécurité mexicaines à l'usage de drones et aux mesures anti-drones⁷⁶.

Enfin, le rejet catégorique de Claudia Sheinbaum d'une proposition de Donald Trump d'envoi de troupes étatsuniennes contre les cartels⁷⁷ n'empêcherait pas l'administration de ce dernier de planifier une « *mission potentielle* » comprenant principalement des frappes de drones, mais aussi des opérations au sol contre les laboratoires de drogue. Cependant, au début novembre, aucune décision finale n'était encore tombée et

⁷² « [México confirma que dron de EU sobrevoló Valle de Bravo por investigación conjunta](#) », *Serpientes y Escaleras*, 13 août 2025.

⁷³ LOPEZ Alejandro, « [Harfuch asegura que el dron estadounidense que sobrevoló Valle de Bravo actuó a petición del Gobierno mexicano](#) », *El País*, 13 août 2025.

⁷⁴ RAHMAN Billal, « [US Border Agents Now Face Drone Bombs Threat: Report](#) », *Newsweek*, 4 février 2025.

⁷⁵ BIO Demian, « [DHS Official Warns Mexican Cartels Will Begin Using Drones To Conduct Attacks At The Border](#) », *Latin Times*, 23 juillet 2025.

⁷⁶ NARES Obed, « [EE.UU. teme ataques con drones desde México por parte del narco: aseguran que ocurrirá en la frontera](#) », *Xataka*, 23 juillet 2025 ; RESENDIZ Julian, « [Cartels flew drones 60,000 times along US border in six-month period](#) », *Border Report*, 23 juillet 2025.

⁷⁷ ELLIOTT Lucinda, « [Sheinbaum says she rejected Trump's offer to send troops to Mexico](#) », *Reuters*, 4 mai 2025.

l'exécution de cette opération — qui, contrairement au Venezuela, ne viserait pas à un changement de régime — ne serait pas imminente⁷⁸.

Conclusion

Les principaux gangs criminels mexicains ont rapidement appris à adapter et utiliser les drones pour une grande variété d'usages, principalement la contrebande transfrontalière, la collecte de renseignements, la réalisation de clips de propagande et, de plus en plus, le largage d'explosifs. Apparus en 2017 au Mexique, les drones armés connaissent une évolution fulgurante, sous l'impulsion du *Cártel de Jalisco Nueva Generación* (CJNG), actuellement l'organisation criminelle la plus puissante du pays, notamment par son emprise géographique. Le CJNG a innové en étant le premier à utiliser des drones armés, à les doter d'explosif plastique, à combiner drones et avion dans une attaque au sol, à former des unités de *droneros* et à utiliser un système de brouillage sophistiqué. En outre, depuis avril 2025, vraisemblablement grâce à la formation de *droneros* dans les rangs de l'armée ukrainienne, le CJNG utilise des drones kamikazes FPV, beaucoup plus précis et létaux que de simples appareils larguant une charge explosive. Dans la mesure de leurs moyens, les autres cartels tentent d'imiter le CJNG. Et l'on s'attend à ce que, très bientôt, comme dans le conflit ukraino-russe, des drones à câble à fibre optique, quasiment indétectables, fassent leur apparition auprès des cartels.

Certes, les drones tuent beaucoup moins que les armes à feu utilisées par les *sicarios* des cartels. Mais ils constituent une pièce maîtresse de leur arsenal, leur permettant d'accroître considérablement le contrôle de leur territoire, de s'informer sur les faiblesses de leurs adversaires, de contourner la vigilance des autorités, d'intimider des responsables de la sécurité et de terroriser, voire de chasser, des populations réticentes à leur mainmise.

Ayant également recours aux drones, les autorités mexicaines paraissent conscientes des défis et des risques engendrés par les capacités d'innovation et d'adaptabilité des cartels, stimulées par les progrès techniques induits, notamment, par le conflit ukraino-russe. Après celui des drones, l'enregistrement des importateurs et vendeurs pourrait faciliter un meilleur contrôle de leur prolifération. Mais l'absence de réponse préventive semble confirmée par le fait que le renforcement de l'*Escuadrón 601* de la force aérienne n'a été annoncée qu'après de lourdes pertes parmi le personnel militaire. Ce renforcement devrait lui permettre d'acquérir de nouveaux appareils, notamment mexicains, et surtout de nouveaux systèmes anti-drones qui devraient être déployés dans les points chauds du pays⁷⁹. En outre, une stratégie anti-drones nationale,

⁷⁸ KUBE Courtney *et al.*, « [Trump administration is planning new mission in Mexico against cartels, current and former U.S. officials say](#) », *NBC News*, 3 novembre 2025.

⁷⁹ JIMÉNEZ Xavier, « [Sedena refuerza su escuadrón para neutralizar narcodrones](#) », *Milenio*, 28 avril 2025.

coordonnant les efforts des diverses branches des forces armées et des diverses polices de la république, serait la bienvenue afin de permettre à l'État mexicain de commencer à reprendre le contrôle du territoire et de l'espace aérien qui lui échappe.

Acteur incontournable de la sécurité au Mexique, les États-Unis utilisent également des drones pour surveiller les cartels, y compris à l'intérieur du territoire mexicain. La collaboration dans la lutte anti-*narcos* entre Mexico et plusieurs agences étatsuniennes est en place depuis plusieurs années et devrait se poursuivre. Si davantage de transparence et de clarté étaient préférables de la part de Mexico, les plans unilatéraux de Washington visant à bombarder par drones les laboratoires de drogue ne font que compliquer les relations, déjà tendues, entre les deux pays. Une telle intervention serait massivement désavouée par les autorités et la population mexicaines, qui se souviennent que diverses initiatives passées des États-Unis contre les *narcos* n'ont produit que des regains de violence. En plus des risques environnementaux, la destruction de laboratoires — faciles et peu coûteux à reconstruire — et même la neutralisation de quelques gros bonnets n'auraient qu'un effet passager sur le trafic de drogues synthétiques vers les États-Unis si elles ne sont pas accompagnées d'autres mesures.

Si le gouvernement mexicain tente de manier à la fois la carotte des incitants sociaux et le bâton de la force militaire face à la frange de la population associée au narcotrafic, il n'y a certainement pas de solution miracle à ce problème, et donc à l'utilisation criminelle de drones et de nombreuses autres armes par les cartels. Malheureusement, à Washington, on semble continuer à ignorer les causes profondes du phénomène, en grande partie aux États-Unis. D'une part, au-delà des drones, la puissance de feu des cartels, dont ceux désignés comme terroristes, provient essentiellement de la facilité avec laquelle ils peuvent s'armer chez leur voisin du nord, origine de 80 % de leurs armes à feu⁸⁰. D'autre part, tant que la demande en drogues illicites demeurera aussi forte dans ce pays, il est immanquable que, si l'offre mexicaine venait à manquer, d'autres fournisseurs s'imposeraient rapidement. Sans doute plus compliqués à mettre en œuvre que des frappes par drones, ces deux aspects — lutte contre le trafic d'armes et contre les addictions — devraient être pris en compte pour que la croisade antidrogue du président Trump ait la moindre chance de succès.

⁸⁰ BERGHEZAN Georges, [Trafics d'armes des États-Unis vers le Mexique, Le cercle vicieux criminel](#), Les rapport du GRIP, 2025/2, 1^{er} mars 2025.



Fondé à Bruxelles en 1979, le GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité) s'est développé dans le contexte particulier de la Guerre froide, ses premiers travaux portant sur les rapports de forces est-ouest. Durant les années 1980, le GRIP s'est surtout fait connaître par ses analyses et dossiers d'information concernant la course aux armements, ses mécanismes et ses enjeux. Après la chute du mur de Berlin en 1989, prenant acte du nouvel environnement géostratégique, le GRIP a orienté ses travaux sur les questions de sécurité au sens large et a acquis une expertise reconnue sur les questions d'armement et de désarmement (production, réglementations et contrôle des transferts, non-prolifération), la prévention et la gestion des conflits (en particulier sur le continent africain), l'intégration européenne en matière de défense et de sécurité, et les enjeux stratégiques. En éclairant citoyens et décideurs sur des problèmes complexes, le GRIP entend contribuer à la diminution des tensions internationales et tendre vers un monde moins armé et plus sûr. Plus précisément, l'objectif du GRIP est de travailler en faveur de la prévention des conflits, du désarmement et de l'amélioration de la maîtrise des armements.

5 BONNES RAISONS DE SOUTENIR LE GRIP

Le GRIP a pour mission d'étudier les conflits et les conditions de la paix. Il le fait dans l'optique de donner aux citoyens, à la société civile et aux élus accès à des analyses indépendantes permettant aux décideurs comme au grand public de renforcer leurs capacités critiques face à des enjeux complexes où s'entremêlent des intérêts politiques et économiques et des conceptions normatives et éthiques parfois contradictoires. En faisant un don au GRIP, vous participez au renforcement de ses moyens et œuvrez à :

- Développer une recherche indépendante sur la paix ;
- Consolider les capacités en tant que force de proposition auprès des décideurs politiques ;
- Garantir l'accès en langue française à une recherche rigoureuse et accessible au public ;
- Former une relève à qui il incombera de relever les défis de demain ;
- Préserver l'activité Édition du GRIP qui permet de mettre de l'avant les combats des acteurs au service de la paix, qu'ils soient journalistes, médecins ou militants des droits de la personne.

Le GRIP ne saurait accomplir efficacement sa mission d'information et de sensibilisation du public sans le soutien de donateurs motivés par la défense de la paix comme bien commun. En soutenant le GRIP, vous contribuez au renforcement d'une recherche indépendante et de qualité au service de la société civile sur de nombreux sujets sensibles relatifs aux droits humains, aux libertés fondamentales ou encore à la sécurité des personnes. Vous permettez aussi aux chercheurs du GRIP de s'investir dans la formation d'une relève étudiante, en fournissant un encadrement propice à la transmission des savoirs et des compétences nécessaires à l'analyse critique des enjeux de société.

Rejoignez-nous sur www.grip.org.

Devenez donateur : IBAN : BE87 0001 5912 8294 - BIC/SWIFT : BPO TBE B1

GROUPE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

Avenue des arts, 7-8
B-1210 Saint-Josse-ten-Noode
Tél. : +32 (0) 473 982 820
Site Internet : www.grip.org